

HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY,  
dir., *L'Amérique du Nord française dans les archives  
religieuses de Rome, 1600-1922, Guide du chercheur* (Québec,  
Éditions de l'IQRC, 1999), 202 p

Pierre Louis Lapointe

Volume 55, numéro 1, été 2001

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/005521ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/005521ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

#### Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

#### ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

#### Citer ce compte rendu

Lapointe, P. L. (2001). Compte rendu de [HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY, dir., *L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922, Guide du chercheur* (Québec, Éditions de l'IQRC, 1999), 202 p]. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 55(1), 137-140.  
<https://doi.org/10.7202/005521ar>

HURTUBISE, Pierre, Luca CODIGNOLA et Fernand HARVEY, dir., *L'Amérique du Nord française dans les archives religieuses de Rome, 1600-1922, Guide du chercheur* (Québec, Éditions de l'IQRC, 1999), 202 p.

**C**e remarquable ouvrage est un outil de travail indispensable pour tous les chercheurs qui s'intéressent à l'histoire du catholicisme, au rôle joué par l'Église catholique en Amérique du Nord francophone et aux archives romaines qui permettent d'éclairer ce riche passé religieux.

La première partie de ce « Guide de recherche » nous livre une admirable synthèse des rapports de Rome avec l'Amérique du Nord française (22 pages) et un survol de type historiographique consacré aux archivistes et aux historiens qui ont diffusé et mis en valeur les ressources archivistiques romaines qui éclairent ces rapports (23 pages).

La deuxième partie du livre, près de cent pages d'un texte extrêmement dense, s'attarde à décrire avec force détails les dépôts d'archives romaines, leurs fonds et même les séries et sous-séries documentaires et collections d'imprimés qui se rapportent au rôle joué par l'Église catholique en Amérique du Nord française.

L'ouvrage se termine par quelques outils de travail fort utiles pour le chercheur : une « Chronologie d'histoire civile et religieuse, 1600-1922 », une « Liste des papes, préfets et secrétaires de la Congrégation *de Propaganda Fide* et des délégués apostoliques au Canada, 1600-1922 », une « Liste des évêques des circonscriptions ecclésiastiques incluant des communautés francophones au Canada et aux États-Unis, 1658-1922 » et une « Bibliographie » d'une vingtaine de pages.

La synthèse de Pierre Hurtubise et de Roberto Perin sur « Rome et l'Amérique du Nord française » se veut une mise en contexte de l'histoire de l'Église catholique en Amérique du Nord francophone sous l'angle pri-

vilégié des rapports qu'entretenaient les évêques et le clergé francophone de notre continent avec le Vatican, et ce, des débuts de la Nouvelle-France jusqu'aux environs de 1922. Les auteurs effectuent ce survol en s'appuyant sur les grandes séries documentaires décrites de façon magistrale dans la deuxième partie de l'ouvrage par Luca Codignola, Matteo Sanfilippo et Giovanni Pizzorusso. Le résultat : une synthèse formidable qui mériterait une très large diffusion partout au Québec et au Canada français afin de nuancer le manichéisme qui, trop souvent, sert d'histoire religieuse aux représentants des médias et aux chapelles idéologiques qui carburent à l'antitraditionalisme et à l'anticléricalisme tous azimuts.

Le chapitre de Luca Codignola et de Matteo Sanfilippo sur les « Archivistes, historiens et [les] archives romaines » passe en revue les efforts déployés par les archivistes et les historiens depuis le XIX<sup>e</sup> siècle pour faire connaître les ressources archivistiques de Rome. Les coauteurs y dressent un inventaire de « l'imposante panoplie d'instruments de recherche permettant d'exploiter de façon systématique les richesses des archives romaines ». Ils font aussi le point sur « les directions que prennent les recherches réalisées à partir de ces mêmes archives » c'est-à-dire, sur les orientations historiographiques qui dominent aujourd'hui ce champ de l'histoire religieuse.

Une remarque en passant au sujet du texte de cet article, l'erreur de fait touchant Edmund Bailey O'Callaghan (p. 31), auteur de *History of New Netherlands* et éditeur des onze premiers volumes des *Documents Relative to the Colonial History of the State of New York...* Ce dernier, né en Irlande (et non au Haut-Canada), fut le « bras droit de Papineau ». Sa participation aux événements de 1837 l'obligea d'ailleurs à s'exiler aux États-Unis (Jacques Monet, *DBC*, X : 608-609).

On ressort étonné de la lecture de cet article, surpris par le nombre et l'ampleur des projets d'inventaire liés aux archives romaines et par les efforts (et les vies entières) consacrés à cette tâche colossale. Citons en passant quelques noms d'historiens ou d'organismes qui y ont contribué : le franciscain Conrad Morin, Carl Russell Fish, Wilfrid H. Paradis, le jésuite Léon Pouliot, Roberto Perin, Elio Lodolini, Luca Codignola, l'Academy of American Franciscan History, le père Lucien Campeau, compilateur du *Monumenta Novæ Franciæ* sur les sources jésuites, l'oblat allemand Josef Metzler, Donald Tremblay, Monique Benoît, les Archives nationales du Canada, l'Université Saint-Paul d'Ottawa et le Centre académique canadien à Rome, organisme qui bénéficie d'un important appui financier en provenance du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada.

La « Description des fonds » de Codignola, Sanfilippo et Pizzorusso est au cœur de cet ouvrage. Il s'agit à la fois d'un guide de dépôts et de fonds d'archives, véritable vade-mecum du chercheur en histoire religieuse. On y retrouve l'adresse, le numéro de téléphone et parfois le numéro du télécopieur du dépôt; ses heures d'ouverture et ses règles d'accès; l'histoire administrative et la raison d'être du dicastère, de la congrégation ou de la communauté religieuse qui est à l'origine du dépôt; le genre d'organisation et de classement qui y prévaut; un relevé ou une description des diverses séries du fonds d'archives avec exemples appropriés et références précises; et enfin, un renvoi systématique à des instruments de recherche ou à des inventaires existants.

Cette « Description » est subdivisée en sept parties d'inégale longueur. Les auteurs abordent tout d'abord les « Archives secrètes du Vatican » avant de passer en revue les « Archives de la Propagande » et les « Archives du Saint-Siège conservées hors des Archives secrètes du Vatican ». Viennent ensuite les « Archives d'ordres et d'instituts religieux », en l'occurrence celles des jésuites, des frères mineurs franciscains et capucins, des dominicains, des oblats, des rédemptoristes, des frères des écoles chrétiennes et des servites. La cinquième partie traite des « Fonds de manuscrits et d'imprimés conservés dans les collèges et universités », au Collège Irlandais, au Collège Urbain et à l'Université Urbaniana. La sixième partie de la « Description » s'attarde aux richesses des bibliothèques, la Bibliothèque Apostolique Vaticane, la Bibliothèque de la Faculté vaudoise de théologie et les bibliothèques d'État (Angelica, Casanatense, Corsiniana, Nazionale Centrale Vittorio Emanuele II et Vallicelliana). Une dernière section de ce guide se penche sur les autres archives religieuses et civiles qui pourraient intéresser les chercheurs, celles qui touchent à l'émigration, surtout italienne, et celles qui se retrouvent dans les Archives civiles de Rome (Archivio di Stato di Roma), dans les Archives du ministère des Affaires étrangères (Ministerio degli Affari Esteri), dans les Archives centrales d'État (Archivio Centrale di Stato) et au Musée central du Risorgimento (Museo Centrale del Risorgimento).

Les auteurs de ce guide ont même identifié les cartons et les boîtes dans lesquelles se retrouvent les séries documentaires qui touchent de façon particulière à l'histoire de l'Église catholique en Amérique du Nord française. C'est dire comment les chercheurs et historiens qui s'intéressent à cet aspect de notre histoire sont choyés!

Un bémol en terminant... La qualité de reproduction de certaines des cartes géographiques de l'ouvrage laisse grandement à désirer : celle de

la page 6 en particulier est de très mauvaise qualité et celles des pages 120 et 152 auraient, selon nous, mérité un meilleur traitement. Dans cette ère de haute technologie... ce genre de situation a de quoi laisser songeur !

PIERRE LOUIS LAPOINTE

*Archives nationales du Québec*